

OSTWALD Rives du Bohrie

L'avenir du quartier

Premier béton de la crèche et ouverture d'une aire de jeu ont marqué les portes ouvertes organisées vendredi à l'écoquartier des Rives du Bohrie, dont la première tranche est en cours d'achèvement.

Ils sont la raison d'être et l'avenir du quartier : les enfants étaient à l'honneur vendredi lors des portes ouvertes organisées au sein de l'écoquartier des Rives du Bohrie (DNA du 12 juin). Première étape de l'après-midi : le coulage du premier béton de la future crèche, en amorce de l'îlot G, le prochain à être aménagé. Emma, trois ans, et Lucie, un an, n'ont pas hésité à mettre les mains dans le béton – à prise lente, qu'on se rassure ! – et à laisser ainsi leur trace dans le futur bâtiment. D'ici un peu plus d'un an – la livraison est prévue à l'automne 2016 –, une nouvelle crèche aura vu le jour sous leurs pieds.

Une crèche de 60 places livrée en septembre 2016

Sur 1 000m², les architectes du cabinet Weber & Keiling ont imaginé une structure de plain-pied bâtie sur pilotis, zone inondable oblige. Donnant sur un bout de forêt, entièrement construite en bois, à l'exception de la cuisine, la crèche, d'une capacité de 60 places, comportera quatre unités de vie (une pour les tout-petits, deux pour les moyens et une pour les grands), une salle de motricité, un pôle administratif et une cuisine centrale occupant un tiers du



Après les enfants, ce sont les élus qui sont montés sur l'aire de jeux de l'écoquartier des Rives du Bohrie. PHOTO DNA – MICHEL FRISON

bâtiment. D'un coût de 2,7 millions d'euros hors taxe, le projet sera cofinancé par la Ville et l'aménageur, la SAS des Rives du Bohrie, à 50/50 (à l'exception de la cuisine centrale). La CAF participera à hauteur de

564 000 €, comme l'a annoncé sa vice-présidente, Frédérique Meyer ; le conseil départemental à hauteur de 278 000 €, a rappelé la nouvelle conseillère départementale, Alfonsa Alfano. La structure complétera l'offre de crèche existante sur la

commune, qui compte pour l'heure 60 places en crèche collective, auxquelles s'ajoutent dix autres en microcrèche. Cette crèche préfigure aussi une série d'équipements publics prévus sur le site, qui verra à terme se construire un nouveau

groupe scolaire d'une dizaine de classes, une bibliothèque et un gymnase. Sans oublier des jardins familiaux en cours de réorganisation et quatre aires de jeu réparties sur l'ensemble de l'écoquartier qui, d'ici 2025, aura vu pousser sur ses 50 hec-

tares quelque 1 100 logements.

Une première aire de jeu tournée vers l'eau

C'est vers la première de ces aires de jeu justement que le maire d'Ostwald, Jean-Marie Beutel, et ses nombreux invités ont ensuite cheminé. Construite le long de l'eau à l'arrière de l'îlot E, dont l'aménagement s'achève doucement, elle a accueilli les discours des aménageurs et des élus. Jean-Marie Beutel, Emmanuel Weibel, de la SAS des Rives du Bohrie, la paysagiste Catherine Linder et le président de l'Eurométropole Robert Herrmann : tous ont rappelé l'histoire et les nombreuses spécificités de ce « morceau de ville entièrement entouré de verdure », qui a connu quelques retards au démarrage, notamment en raison de la présence du crapaud vert, mais prend aujourd'hui son envol. Et c'est juchés sur le bateau pirate en bois de l'aire de jeu que tous – rejoints par le maire de Lingolsheim et vice-président de l'Eurométropole en charge du plan local d'urbanisme, Yves Bur, et par Alain Jund, adjoint au maire de Strasbourg et vice-président de l'Eurométropole en charge de l'urbanisme – qu'ils ont posé le geste inaugural, avant de larguer littéralement les amarres au son d'une pseudo-corne de brume. Et vogue le navire – pardon, l'écoquartier – des Rives du Bohrie... ■

VALÉRIE WALCH

STRASBOURG Festival « Graines de Philo » Les enfants ont aussi leur mot à dire



Philosopher : il est important de commencer dès le plus jeune âge. PHOTO DNA JEAN-CHRISTOPHE DORN

Il n'y a pas d'âge pour philosopher ! C'est la conclusion qui ressort du festival « Graines de Philo », organisé par les Francas d'Alsace.

Cette année, plus de 5 000 enfants ont pris part à des débats philosophiques dans le Bas-Rhin, une activité qui se pratique dans les écoles et les centres de loisirs, mais qui gagne aussi les collèges et les lycées. Rassemblés en un cercle, les participants réfléchissent et s'interrogent sur différents thèmes, en prenant la parole à tour de rôle : « La philo, c'est la vie, commente Claude Escot, formateur des Francas, c'est savoir s'émerveiller et s'interroger sur le monde. C'est apprendre à se questionner, pour sortir de l'enfermement des préjugés ». Pour le formateur, il est important de commencer à philosopher dès le plus jeune âge, lorsque « les

schémas de pensée se construisent ». Les débats permettent aux enfants de développer leur esprit critique, tout en respectant l'opinion des autres.

Ce mercredi, le festival « Graines de Philo » a rassemblé 80 écoliers et collégiens, issus des quatre coins de la ville. Après l'inauguration officielle et un bon repas, ils ont débattu sur le thème du vivre ensemble, à l'école supérieure du professorat et de l'éducation. Au terme de la journée, des phrases ont été retenues par les participants, déclenchant le sourire des plus grands : « Si tout le monde est d'accord, on s'ennuie » ou encore « il faut toujours écouter les adultes, mais parfois, ils se trompent ». En septembre, les Strasbourgeois découvriront des dizaines de citations, exposées dans les bus de la CTS.

JU.W.

NEUDORF Concert interactif Wir wollen singen 2015

Apprendre en chantant !



44 classes bilingues ont pris part au concert. PHOTO DNA – MICHEL FRISON

Mardi, le CSC Marcel-Marceau accueillait 1 000 élèves strasbourgeois. Ils ont donné une représentation en deux parties lors du concert pédagogique et interactif « Wir wollen Singen » de Nicolas Fischer.

DANS LE CADRE de l'apprentissage des langues initié par l'académie de Strasbourg pour les classes de primaire, un projet original, créatif et ludique a vu le jour il y a cinq ans, sous l'impulsion de Nicolas Fischer.

Conseiller pédagogique, auteur, compositeur et interprète, il ne trouvait pas de répertoire adapté à son époque et à ses élèves : « J'ai commencé à créer mes propres chansons en allemand, simples et dans l'air du temps, reprenant en partie, pour les textes, le programme officiel. Le but était de faciliter l'apprentissage de l'alle-

mand. » Et ça marche ! Venues d'Illkirch, Ostwald, Eschau, du Neufeld, de la Musau ou du Stockfeld, 44 classes bilingues allant du CP au CM2 ont été accueillies

au CSC Marcel-Marceau par Brigitte Villa et Martine Muller, conseillères pédagogiques en apprentissage des langues : « En chantant, surtout à cet âge, vous retenez beaucoup plus facilement les choses. Donc notre credo, c'est "apprendre, mit Musik". En plus, ça aide les enfants à s'affirmer, c'est le petit bonus ».

Un grand moment pour tout le monde

Les petits chanteurs d'un jour se sont installés dans la grande salle de spectacle et à 9 h 45,

Nicolas Fischer et sa guitare sont apparus sur scène, créant un petit brouhaha, vite remplacé par les premières notes. Après une rapide explication sur le déroulement de ce moment, le chassé-croisé des élèves a commencé pour une bonne heure de concert, sous les yeux émus de quelques parents accompagnants. Et si ces derniers avaient plus de stress que leurs enfants, ce fut pour les uns et les autres un grand moment de partage, en musique et dans la langue de Goethe. ■

E.B.